



Jean-Charles

Mario Rigoni Stern, *Histoire de Tönle* (Verdier poche, 2008)

Une belle fresque d'un monde qui meurt, avant la Première Guerre mondiale. Des paysans de montagnes, dignes, intelligents, se moquent des frontières – leur pays de montagne ne connaît pas les frontières, et en jouent pour arrondir les fins de mois par la contrebande. Le héros, berger du plateau d'Asiago, est surpris par des douaniers ; il doit s'enfuir et ne retrouvera les siens, pendant de longues années, qu'en hiver, quand la neige empêche les autorités de monter au hameau. La guerre de 14-18 éclate, tout sera détruit, mais le livre n'est pas du tout dénué d'espérance. Une très belle image : les obus tombent sur le village et détruisent les cloches de l'église, dans lesquelles avaient été fondues les boucles en or des femmes du village pour que le son soit plus clair. C'est beau, c'est simple, c'est très grand.

Marie-Claude

Tolstoï
La Guerre et la Paix I
Traduction de Boris de Schlözer



Léon Tolstoï, *La Guerre et la Paix*, 1869 (folio 287 & 288)

La Guerre et la Paix retrace l'histoire de trois familles sur fond des guerres napoléoniennes en Russie au début du XIXème siècle. Si l'histoire romanesque prend une certaine place, Tolstoï présente aussi sa réflexion sur le sens de la guerre et de l'histoire. Il ne croit pas au pouvoir de l'homme pour contrôler sa vie ni pour gagner des batailles. Un marathon de lecture mais le cadeau d'entrer dans d'autres vies : quel autre romancier a su donner tant de vie à ses personnages ? On n'oubliera ni Natacha, ni Marie, ni Pierre, ni André, ni le prince Koutouzov...

Maël

Jérôme Meizoz
Absolument
modernes !

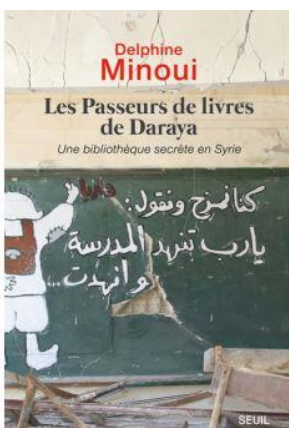


Jérôme Meizoz, *Absolument modernes !* (Éditions Zoé, 2019)

Il s'agit d'une série de chroniques sur l'optimisme valaisan et suisse des années 70-80 face à la modernisation et au progrès technologique : pendant la période des Trente Glorieuses, la croissance importait plus que l'écologie. Ces histoires sont racontées par Jérôme Fracasse, qui vit dans le présent.

Cette lecture mérite d'être partagée : les thématiques abordées sont très actuelles et soulèvent des réflexions qui trouvent tout leur sens. L'écriture est simple mais superbe : l'auteur valaisan mêle au récit une partie émouvante de son vécu. Même s'il ne faut pas juger un livre à sa couverture, celle-ci est vraiment magnifique.

Claude



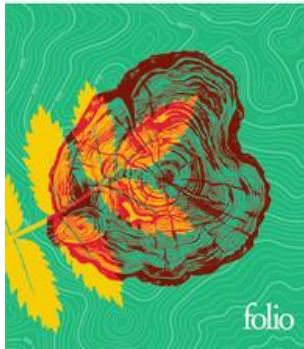
Delphine Minoui, *Les passeurs de livres de Daraya* (Seuil 2017)

L'histoire réelle de jeunes révolutionnaires syriens qui rassemblent clandestinement des ouvrages ensevelis sous les ruines de leur banlieue pour reconstituer une bibliothèque.

« Hymne à La liberté individuelle, à la tolérance et au pouvoir de la littérature » (4ème de couverture)

Sylvain Tesson

Sur les chemins noirs

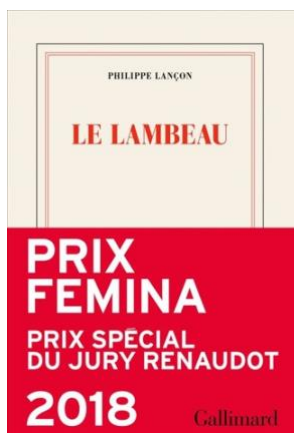


Timothée

Sylvain Tesson, *Sur les chemins noirs* (folio Gallimard 2019)

Dans ce livre, l'écrivain raconte une « reconstruction ». Hospitalisé à la suite de sa chute d'un toit, il décide de traverser la France à pied. Il le fait en évitant au maximum les villes, par les « chemins noirs », d'anciens sentiers, aujourd'hui peu empruntés et régulièrement entravés par de nouvelles propriétés.

Ce récit autobiographique mérite d'être lu car il évoque magnifiquement les paysages traversés, avec des considérations passionnantes sur l'exode rural. Tesson parle en effet des modifications qu'a subies la campagne française ces dernières années et mène une réflexion fructueuse sur la transformation de la société. L'auteur retrouve aussi le silence et la sérénité face à la nature. J'ai trouvé ces enseignements particulièrement en phase avec cette période de confinement que nous venons de vivre !

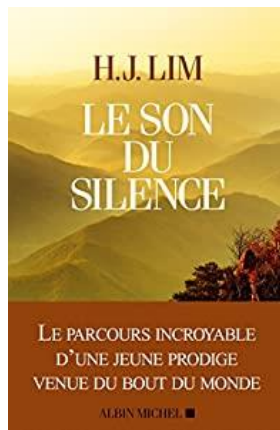


Romaine

Philippe Lançon, *Le Lambeau* (Gallimard, 2018)

Philippe Lançon est journaliste au quotidien *Libération*, chroniqueur et critique littéraire à *Charlie Hebdo*. Le 7 janvier 2015, il est grièvement blessé au cours de l'attentat contre Charlie Hebdo, ce qui l'amène à devoir endurer une intervention chirurgicale au visage lourde de quatre heures. Il subira jusqu'à 22 passages au bloc, dont 13 opérations pour sa mâchoire. En 2018, il raconte sa reconstruction dans *Le Lambeau* : un grand livre sur la vie, la mort, l'amitié, et sur ce que peut nous apporter la littérature dans les moments difficiles.

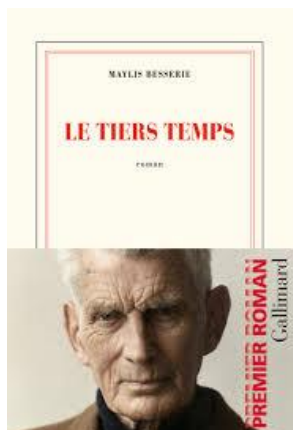
Pour entrer dans le livre, on peut aussi écouter le podcast du comédien Guillaume Gallienne.



Madeleine

H.J. Lim, *Le Son du silence* (Albin Michel, 2016)

Une jeune pianiste issue d'un milieu modeste de Corée du Sud quitte son pays pour la France à l'âge de 13 ans ; grâce à sa personnalité et un engagement hors du commun, elle franchit les étapes du succès.



Pierre-François

Maylis Besserie, *Le Tiers temps* (Gallimard, 2020)

(prix Goncourt du premier roman)

L'auteur se met « dans la peau » de Samuel Beckett en racontant les derniers jours de la vie de l'écrivain. Dans la maison de retraite parisienne, défilent les infirmières, le coiffeur, le dentiste mais reviennent aussi les souvenirs : l'Irlande, la mère peu aimante, la France en ruines après la guerre... On bascule de la langue de l'enfance, l'anglais, à la langue de l'exil, le français.

Dans ce roman, il y a de la noirceur – le naufrage d'un homme seul qui perd ses repères ne nous est pas épargné mais il y a aussi de la lumière : la fin de vie n'est pas la fin de la vie.